



HÔPITAL GÉNÉRAL DE DOLISIE

Des présumés auteurs de détournements
mis aux arrêts

Six personnes présumées coupables de détournements de fonds à l'hôpital général de Dolisie, dans le département du Niari, ont été déférées au parquet de Brazzaville où une enquête est ouverte.

L'affaire qui défraie la chronique depuis quelque temps sur les réseaux, à la suite d'une dénonciation de Fred Makita, délégué au contrôle budgétaire limogé, implique aujourd'hui le directeur de cabinet du ministère de la Santé, Ignace Tendélé, convoqué par le juge d'instruction. Les six personnes ne sont autres que le directeur général, le directeur économique et financier, l'ancien gestionnaire de crédits, tous de l'hôpital général de Dolisie, auxquelles s'ajoutent le conseiller technique et le conseiller à la documentation du ministre de la Santé.

Page 3



Hopital général de Dolisie

CONGO-FINANCES

Des avancées saluées par l'ambassadeur
de la Belgique

Le chargé d'affaires belge prononçant son discours / Adiac

Le chargé d'affaires en pied de l'ambassade du Royaume de Belgique au Congo, Jean-Paul Charlier, a salué, le 22 juillet à Brazzaville, au cours d'une réception

organisée dans le cadre de la fête nationale de son pays, l'effort remarquable d'assainissement des finances réalisé par les autorités congolaises ces quatre dernières

années.

« On peut le dire, la République du Congo vivait une situation financière assez difficile et peinait à honorer ses obligations. Quatre ans plus tard, grâce notamment à l'effort remarquable d'assainissement réalisé dans le cadre du programme avec le Fonds monétaire international qui vient de conclure avec succès sa cinquième revue, nous traitons avec un pays qui a beaucoup assaini ses finances et honoré ses obligations. J'en suis convaincu, pour développer toujours plus ses relations économiques avec ses partenaires dont la Belgique », a déclaré le diplomate belge.

Page 16

AIRES PROTÉGÉES TRANSFRONTALIÈRES

Le Congo et le Gabon pour
une dynamique d'ensemble

La photo de famille des participants Adiac

Réunis du 23 au 24 juillet à Brazzaville, des experts congolais et gabonais en matière de préservation évoquent la nécessité de la mise en place d'une aire marine protégée transfrontalière entre les deux pays.

L'opérationnalisation de ce parc marin devrait contribuer à la

conservation de la biodiversité et favoriser la pêche durable ainsi que le développement de l'écotourisme. Le futur site situé au Nord du Kouilou, à la frontière entre le Congo et le Gabon, permettrait un élargissement du parc national de Conkouati-Douli, au Congo, et du parc national de Mayumba, au Gabon.

Page 3

UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI

Éditorial
Formation

Page 2

Les enseignants vacataires lancent un avis de grève

Page 5

INTERVIEW: GIACOMO DURAZZO

« L'UE est attentive au problème du climat des affaires »

Page 9



ÉDITORIAL

Formation

Si l'on s'en tient à son caractère polysémique, former signifie créer, organiser et réaliser. Dans la vie active, la formation est indispensable aussi bien pour le développement d'un être humain que pour l'organisation économique et sociale.

L'initiative prise par le ministère des Petites et moyennes entreprises et de l'Artisanat de former plus d'une centaine de jeunes à l'art floral s'inscrit dans la droite ligne de ce raisonnement.

La connaissance non seulement permet aux individus d'acquérir de nouvelles compétences indispensables pour obtenir un emploi, mais elle aide aussi les jeunes à se sentir plus confiants en leur fournissant les connaissances recherchées par les employeurs. Ce regain de confiance peut également les conduire à une meilleure estime de soi.

La formation continue, à ce titre, est une nécessité dans un monde qui s'accélère. Quand un collaborateur reçoit un enseignement dans le cadre de l'entreprise, il acquiert des aptitudes qui pourront potentiellement le mener à un parcours professionnel appréciable et servir la société elle-même. En participant à des programmes de formation, les jeunes en particulier ont l'occasion de se familiariser avec les diverses innovations qu'impose la modernité.

C'est ainsi qu'ils seront en mesure de prendre des décisions éclairées concernant leur métier et les étapes à suivre pour progresser dans leur carrière. Oui, on peut l'affirmer, la formation joue un rôle important en aidant les entreprises à rester compétitives et à comprendre à quel point il est vital pour leur personnel de se mettre à jour avec les tendances et les nouvelles technologies.

Les Dépêches de Brazzaville

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

Le Cnosc adopte le plan opérationnel 2024

Le Comité national olympique et sportif congolais (Cnosc) a tenu, le 20 juillet, son assemblée générale ordinaire au cours de laquelle ses membres ont adopté le plan opérationnel 2024 comprenant vingt-huit activités à réaliser.



Les participants à l'assemblée générale ordinaire du Cnosc/Adiac

« Le plan opérationnel 2023 devient une réalité du passé. Mais ses riches conclusions deviennent un tremplin obligatoire pour bien piloter ce plan opérationnel 2024 qui vous impose l'implication de tous », a souligné Antoine Ndollo Kombo, le représentant du ministre des Sports, tout en exhortant le Cnosc à faire de ce plan un objectif en finalisant les activités qui y sont contenues. Le Cnosc a également adopté son budget exercice 2024 équilibré en recettes et en dépenses à la somme d'1 045 957 747 F CFA. La participation de quatre athlètes congolais aux Jeux Olympiques de Paris 2024 a été confirmée au cours de ces assises. Les athlètes congolais bénéficient tous des places d'universalité. « Nous sommes aujourd'hui à

quelques jours du 26 juillet, date d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024. Il y a lieu de signaler que la préparation de nos athlètes a été peu satisfaisante en dépit des deux camps organisés pour eux mais sans compétition test. Le dernier camp a eu lieu en France, uniquement pour les athlètes et les encadreurs accrédités », a reconnu Raymond Ibata, le président du Cnosc, dans son mot d'orientation.

« L'absence ou l'élimination lors des épreuves qualificatives a fait que seuls n'ont été accrédités que les athlètes bénéficiaires des places d'universalité. Cela ne doit pas nous décourager; bien au contraire, ces échecs nous imposent la recherche des voies qui nous conduiront à de meilleurs résultats lors des jeux continen-

taux et mondiaux de l'olympiade 2025-2028. L'année 2024 est par conséquent une année charnière qui doit nous amener à mieux faire », a-t-il ajouté.

Le Cnosc a, par ailleurs, annoncé la construction très prochaine de son nouveau siège au centre ville de Brazzaville par le Comité international olympique puis a présenté son nouveau site web. Dans les divers, le président de la chambre de conciliation et d'arbitrage du sport a annoncé non seulement la tenue, en décembre prochain à Brazzaville, de la session inaugurale de l'Organisation africaine des droits du sport regroupant 37 pays, mais aussi de l'organisation à Pointe-Noire, du 25 au 26 juillet, de la deuxième université d'été avec pour thème droit du sport.

James Golden Eloué

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Lossilé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/ Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistent à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Adhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :

Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

HÔPITAL GÉNÉRAL DE DOLISIE

Les présumés auteurs de détournement de fonds aux arrêts

Six personnes présumées coupables de détournement de fonds à l'hôpital général de Dolisie ont été déférées au parquet de Brazzaville où une enquête est ouverte.

L'affaire du détournement de fonds à l'hôpital général de Dolisie qui défraie la chronique depuis plusieurs jours sur Internet change de tournure. Après que le sujet a été diversement commenté sur les réseaux à la suite d'une dénonciation de Fred Makita, délégué au contrôle budgétaire limogé après avoir servi à cet hôpital pendant quelques semaines, la justice s'est saisie du dossier.

Les six personnes déférées, bénéficiant d'une présomption d'innocence, ne sont autres que le directeur général, le directeur économique et financier, l'ancien gestionnaire de crédits, tous de l'hôpital général de Dolisie. A eux s'ajoutent le conseiller technique et le



Les présumés coupables déférés/DR

conseiller à la documentation du ministre de la Santé et de la Population, l'administrateur des services financiers de l'hôpital de Loandjili, à Pointe-Noire. « Au regard de l'extrême

gravité des faits, j'ai décidé d'engager des poursuites à leur encontre suivant la procédure de crime flagrant pour des faits de détournement de fonds publics et d'abus de

fonction, conformément aux dispositions des articles 55 du code de procédure pénale, 43 et 50 de la loi du 11 mars 2022 portant prévention et lutte contre la corruption et les

infractions assimilées », a déclaré le procureur de la République près le Tribunal de Grande instance de Brazzaville, André Oko Ngakala. Au lendemain du déferrement de ces derniers, un document faisant état de la convocation du directeur de cabinet du ministre de la Santé et de la Population, Ignace Tendele, par le juge d'instruction du 12^e cabinet du Tribunal de Grande instance de Brazzaville, circule sur les réseaux sociaux. L'intéressé devrait s'y présenter à l'effet d'être entendu le 25 juillet courant, souligne le document. L'opinion se demande si la convocation est liée à la situation de l'hôpital général de Dolisie ou encore à un autre dossier.

Rominique Makaya

AIRE MARINE PROTÉGÉE

La création d'un nouveau parc transfrontalier à l'étude

Des experts congolais et gabonais se sont réunis à Brazzaville, le 23 juillet, pour étudier la possibilité de mettre en place une aire marine protégée transfrontalière (AMPT) entre leurs deux pays. L'opérationnalisation de ce parc marin devrait contribuer à la conservation de la biodiversité et favoriser la pêche durable ainsi que le développement de l'écotourisme.

Le futur site situé au Nord du Kouilou, à la frontière entre le Congo et le Gabon, permettrait un élargissement du parc national de Conkouati-Douli (Congo) et du parc national de Mayumba (Gabon). Entre temps, la partie congolaise a déjà engagé des travaux pour étendre de plus de 4275 km² la superficie de son parc marin. Cette initiative a permis au pays d'agrandir son réseau d'aire marine protégée de 3,5 % à 10,8 % et de répondre à l'objectif 11 d'Aichi sur la convention relative à la diversité biologique.

L'objectif de la réunion des experts est de mettre en place une feuille de route pour la création, la mise en œuvre et la gestion de l'AMPT entre le Congo et le Gabon. Le projet a bénéficié du soutien de l'Union africaine (UA) à travers le Bureau interafricain des ressources animales (UA-BIRA), de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale, la Commission régionale des pêches du golfe de Guinée (Corep), du gouvernement suédois... En effet, l'initiative d'une AMPT s'inscrit dans le cadre

du projet « Conserver la biodiversité aquatique dans l'économie bleue africaine », dont l'Agence suédoise de coopération internationale au développement en est le principal bailleur de fonds. Une étude commandée par l'UA-BIRA a permis, d'après le délégué de l'entité panafricaine, Philippe Ouedraogo, d'établir le bien-fondé de l'opérationnalisation de cette AMPT. « Elle vise à atteindre un objectif majeur des aspirations de l'agenda 2063 de l'UA en apportant un soutien politique aux initiatives en cours pour transformer les économies océanes transfrontalières au profit des populations côtières des deux pays, le Congo et le Gabon », a-t-il indiqué.

La gestion durable des ressources aquatiques contribuerait à lutter contre la



La photo de famille des participants/Adiac

pollution marine, les crimes en mer, la pêche illégale, la dégradation de l'environnement. À propos, le représentant de la Corep, Emmanuel Kasereka, a insisté sur la protection des droits des peuples autochtones et locaux considérés comme les victimes

des activités industrielles en mer. « Les experts doivent éclairer les décideurs sur les mesures de protection les plus appropriées, tant pour les ressources et l'environnement que pour la population autochtone », a estimé Emmanuel Kasereka.

Les habitants côtiers sont les bénéficiaires de ce projet d'AMPT. La partie congolaise s'est, d'ailleurs, engagée à tout mettre en œuvre pour sa concrétisation, en favorisant l'économie bleue. « Le gouvernement congolais a un grand intérêt pour ce projet qui contribuera à la gestion durable de nos ressources naturelles », a assuré le directeur de cabinet du ministre de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche, Pascal Robin Ongoka.

Fiacre Kombo

« Elle vise à atteindre un objectif majeur des aspirations de l'agenda 2063 de l'UA en apportant un soutien politique aux initiatives en cours pour transformer les économies océanes transfrontalières au profit des populations côtières des deux pays, le Congo et le Gabon »



AVIS D'APPEL D'OFFRES

(AAO)

Date : 23 juillet 2024



Nom du Projet : Pojet d'Appui à la Relance du Secteur Agricole (PARSA)

AAO N° :F-002/MAEP/PARSA-24

1. Le Gouvernement de la République du Congo a obtenu un financement de l'Agence Française de Développement pour financer le coût du Projet d'Appui à la Relance du Secteur Agricole (PARSA). Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce financement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du marché n° F-002/MAEP/PARSA-24 relatif à l'acquisition de l'équipement de l'Unité de Valorisation des Biodéchets.

2. L'unité de gestion dudit projet sollicite des Offres sous pli fermé de la part de Soumissionnaires éligibles pour la fourniture du matériel de collecte des déchets, de tri et valorisation, de l'équipement technique, du matériel bureautique et du matériel de bureau.

Cet appel d'offres porte sur quatre (4) lots, répartis comme suit :

- Lot 1 : acquisition du matériel de collecte des déchets (3 moto-bennes) ;
- Lot 2 : acquisition du matériel de de tri et valorisation (broyeur à végétaux) ;
- Lot 3 : acquisition de l'équipement technique pour le personnel ;
- Lot 4 : acquisition du matériel bureautique et de bureau.

Ces lots seront évalués et attribués séparément. Dans le cas d'une attribution de plus d'un lot à un même soumissionnaire, les délais de livraison ne sont pas cumulatifs.

3. Les soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations auprès de Monsieur Ambroise LOUFOUMA, Coordonnateur National Principal du PARSA et prendre connaissance des Documents d'Appel d'Offres à l'adresse : Immeuble TAMBADOU - 2, avenue de la base-croisement boulevard Denis SASSOUNGUSSO ; e-mail : ambroiseloufouma@gmail.com de 9 heures à 15 heures 30 minutes.

4. Les soumissionnaires intéressés peuvent obtenir gratuitement les Documents d'Appel d'Offres complets en français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus.

5. Les Instructions aux Soumissionnaires et les Cahier des Clauses Administratives et Générales sont ceux du Document Type d'Appel d'Offres pour la Passation de Marchés de Fournitures de l'Agence Française de Développement.

6. Les Offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard le 22 août 2024 à 13 heures précises.

Aucune Garantie de Soumission n'est requise pour les quatre (4) lots.

7. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des soumissionnaires qui le souhaitent le 22 août 2024, à l'adresse suivante : Immeuble TAMBADOU (4ème étage) - 2, avenue de la base-croisement boulevard Denis SASSOUNGUSSO, à 13 heures 30 minutes.

8. Les exigences en matière de qualifications sont : i) la capacité financière, ii) l'expérience pertinente. Voir les Documents d'Appel d'Offres pour les informations détaillées.

Fait à Brazzaville, le 23 juillet 2024

Le Coordonnateur National Principal,



Ambroise LOUFOUMA

VISITEZ LE MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

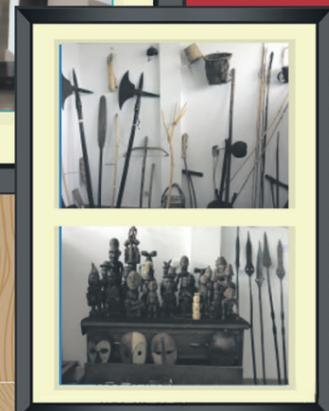
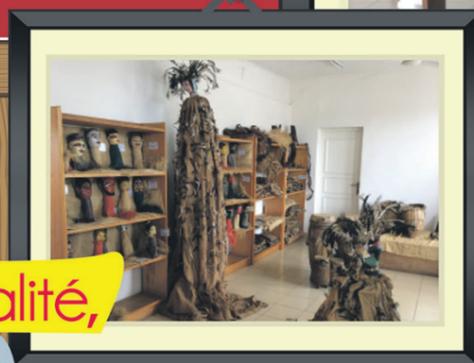
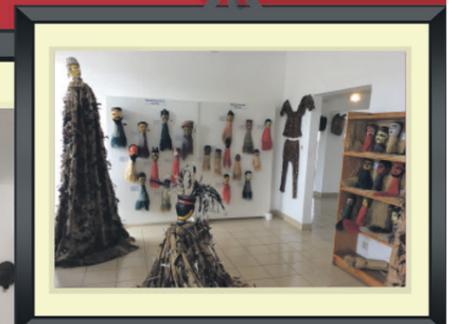
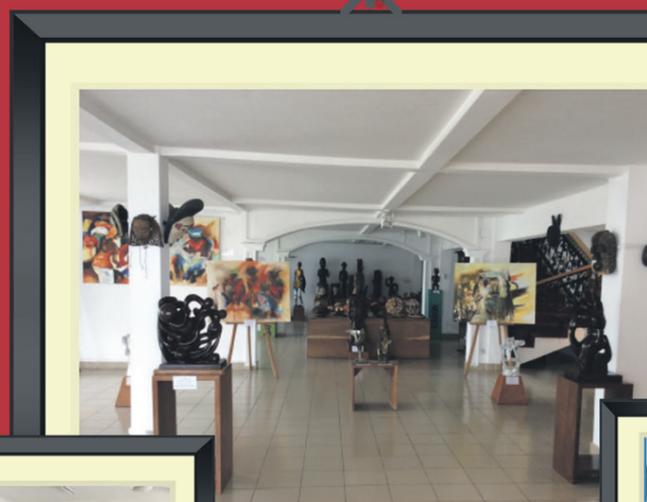
Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES

CÉRAMIQUES MUSIQUE

Musée
du Bassin du Congo

galerie CONGO
ARTS ET EXPRESSIONS



L'art dans sa **Généralité,**
de la **Tradition**
à la **Modernité**

Situé sur **84 Boulevard Denis Sassou Nguesso**
immeuble les manguiers (Mpila)
dans l'enceinte des **Dépêches de Brazzaville**

FESTIVAL SCOLAIRE « LES 12 GOÛTS DU LIVRE »

Des directeurs d'écoles édifiés sur l'animation d'un club de lecture

Dans le cadre des activités du festival « Les 12 goûts du livre » prévu en octobre prochain, les promoteurs de cet événement ont organisé, le 22 juillet à Brazzaville, un atelier de formation à l'endroit des directeurs d'écoles et professeurs de français sur les techniques de gestion d'un atelier scolaire de lecture.

L'atelier a réuni des professeurs de la langue française et des directeurs des écoles publiques et privées qui ont été formés aux techniques susceptibles de booster le goût de la lecture auprès des élèves.

Heureux de participer à une telle initiative, les participants ont indiqué que les méthodologies présentées leur permettront d'améliorer le travail afin d'avoir plus de résultats positifs.

Selon Bethy Victorine Yaca, directrice dudit festival, les objectifs de la formation ont été atteints puisque plus de quarante écoles y sont déjà inscrites. « Ce festival est destiné, certes, à nos enfants mais il nous concerne tous. Nous devons travailler ensemble afin de pousser nos élèves à s'accrocher et à aimer la lecture. Souvent, les élèves actuels ont du mal à développer des argumentaires et peinent à justifier leur niveau scolaire », a-t-elle soutenu.

Le festival « Les 12 goûts du livre » est, en effet, une compo-



Les participants à la formation/Adiac

sante du projet « École des lecteurs » mis en œuvre par la Fondation Media Freelance. Pour cette année, il regroupera, du 24 au 31 octobre à Brazzaville, environ 300 écoles, 38 clubs scolaires de lecture de quatre villes et 570 élèves du collège. Il vise à encourager la lecture chez les jeunes en favorisant la découverte de la littérature jeunesse et l'éducation

aux médias. Ce sont les élèves de Brazzaville, Dolisie, Pointe-Noire et Owando qui s'affronteront au Palais des congrès de Brazzaville et au centre Zola.

Sur le thème « Une école, un club scolaire de lecture », ce festival s'étalera durant sept jours. Il sera question d'expérimenter l'approche Stimulus et Nsakamots, de faire le suivi des activités des

stagiaires, d'organiser le concours national de rédaction et autres. Le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean-Luc Mouthou, est passé à la fin de la formation encourager les participants. Il a invité les organisateurs à continuer à s'investir pour le bien des élèves congolais.

Rude Ngoma

UNIVERSITÉ MARIEN-NGOUABI
Les enseignants vacataires réclament leur recrutement

Le corps des enseignants vacataires et prestataires des universités (Cevpu) pour le compte de l'Université Marien-Ngouabi (UMNG) a lancé, le 23 juillet à Brazzaville, un préavis de grève pour réclamer leur recrutement en qualité de permanents.

Selon la déclaration signée le 22 juillet par le Dr Ghislain Allure Bueso Nzambi, président du Cevpu, les enseignants vacataires et prestataires revendiquent aussi le paiement des heures de vacation, de surveillance des années 2019-2020, 2020-2021, 2021-2022, 2022-2023 et 2023-2024 ainsi que la rémunération des heures oubliées des deux derniers paiements.

Fortuné Ibara

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

Quatre élèves autochtones admis

L'organisation non gouvernementale (ONG) Espace Opoko, dédiée au soutien éducatif des enfants autochtones, a présenté cette année cinq candidats au baccalauréat général et quatre d'entre eux ont été déclarés admis. Une grande première pour cette ONG d'avoir quatre admis la même année.

L'admission au baccalauréat général de quatre élèves autochtones des départements de la Lékoumou, au Sud du pays, et de la Sangha, au Nord, est une avancée significative pour l'ONG Espace Opoko. En effet, elle a présenté cinq élèves autochtones au baccalauréat, dont deux en série scientifique (série D) et trois en série littéraire (série A). Parmi eux, quatre ont réussi à cet examen. Il s'agit de l'élève Julie, originaire du village Indo, dans la Lékoumou, et de Gaston, de Mokeko dans la Sangha, en série scientifique. Puis de Rebecca, du district de Komono, et Sagesse, du district de Bambama, dans le département de la Lékoumou, qui ont décroché leur baccalauréat en série littéraire. Ces succès portent à quatorze le nombre d'universitaires autochtones bénéficiant du programme Espace Opoko.

Pour Averty Ndzoyi, président de cette ONG, le prochain défi est de permettre à ces nouveaux bacheliers d'accéder à l'université à Brazzaville. Cela implique de trouver des loge-

ments, de subvenir à leurs besoins en matière de nutrition et de santé, et de couvrir tous les frais universitaires. Chacun de ces admis nourrit des rêves ambitieux. Ceux de la série scientifique souhaitent passer les concours de médecine pour allier leurs connaissances traditionnelles à la médecine moderne. Quant aux littéraires, ils aspirent à réussir les concours des affaires sociales pour contribuer à l'amélioration des conditions de vie de leurs communautés.

De bons résultats au CEPE

Outre le baccalauréat, l'ONG a également fait des prouesses à travers les candidats présentés au Certificat d'études primaires élémentaires (CEPE). En effet, dans la Lékoumou, six des onze candidats présentés ont été déclarés admis, et dans la Sangha, quinze des vingt-deux candidats ont aussi réussi. Toutefois, dans certains districts comme Mokeko et Sembé, les enfants doivent se délocaliser dans les chefs-lieux des districts pour accéder au collège, nécessi-



tant des logements et des ressources pour les nourrir.

Ainsi, pour répondre à ce besoin crucial, Espace Opoko envisage la construction d'un internat scolaire à Mokeko. Cette initiative, qui fera suite à la réalisation d'un premier internat pour lycéens autochtones à Sibiti, dans la Lékoumou, vise à offrir un environnement stable et favorable à l'éducation des

enfants autochtones. Ce qui réduira considérablement leur abandon scolaire dans cette zone à cause de la difficulté d'accéder au collège. Pour ce faire, l'organisation a lancé une campagne de collecte de fonds pour financer la construction de cet internat. Son président, Averty Ndzoyi, souligne l'importance de cette infrastructure pour assurer une éducation

continue et de qualité aux enfants autochtones, leur permettant de réaliser leurs rêves et de contribuer au développement de leurs communautés. Espace Opoko continue de tracer la voie vers une éducation inclusive et équitable, prouvant que les enfants autochtones ont le potentiel de briller et de réussir malgré les défis.

Bruno Zéphirin Okokana

SÉCURITÉ EN AFRIQUE

Le mode opératoire des sociétés de sécurité russes et chinoises

Les sociétés de sécurité russes et chinoises n'ont pas les mêmes approches. Alors que les premières privilégient des environnements instables pour assurer la sécurité de certains régimes et mener des campagnes d'influence, les secondes évitent de s'implanter dans des zones à risques, en raison notamment de leur manque d'expérience en matière de conflit, indique le rapport.

Pendant que l'expansion des entreprises de services de sécurité et de défense (ESSD) chinoises en Afrique suit avant tout une logique économique orientée par la protection des ressortissants et des actifs de l'empire du Milieu, les Russes se concentrent davantage sur des considérations politiques et géostratégiques, indique le rapport de la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), intitulé « Entreprises de services de sécurité et de défense russes et chinoises en Afrique : deux modèles concurrents ? ».

Depuis les années 2000, la Chine et la Russie se sont affirmées comme des acteurs de premier plan en matière de sécurité internationale et ont développé leur influence sur le continent, notamment via les ESSD. Le lancement de l'initiative des nouvelles routes de la soie, en 2013, et

son expansion économique, a permis à Pékin de renforcer sa présence en Afrique. Plus de vingt ESSD de premier plan en Chine sont aujourd'hui actives dans près de trente pays africains. C'est le cas de China Overseas Security Group, Beijing Huayuan Security Guard Service et VSS Security Group. L'objectif premier de ces sociétés est de protéger les ressortissants chinois (+1 million) et les intérêts économiques de la Chine (volume d'échanges avec l'Afrique : 282 milliards de dollars en 2022), Le Nigeria et l'Afrique du Sud, l'Afrique orientale et la Corne de l'Afrique abritent le plus grand nombre de sociétés et la plus grande diaspora chinoise. Ces entreprises opèrent surtout dans des pays à haut risque tels que le Mali, la Centrafrique ou la Libye.

Une présence relativement discrète des ESS chinoises

Les sociétés d'État et les institutions officielles (ambassades, instituts Confucius) sont les premiers clients des ESSD chinoises. DeWe Security protège, par exemple, un projet de gazoduc de 4 milliards de dollars entre l'Éthiopie et Djibouti pour le groupe chinois Poly-GCL Petroleum. Si ces ESSD maintiennent une présence relativement discrète et guidée par des considérations principalement économiques en Afrique, elles se distinguent de leurs homologues occidentales en ce qu'elles contribuent en même temps à renforcer l'influence et le contrôle de l'État-Parti chinois. En dépit de leur nom, les sociétés de sécurité privée chinoises ne sont pas réellement « privées ». Dans certains cas, le ministère de la Sécurité publique sous-traite des activités de collecte de renseignement aux

ESSD, notamment pour faciliter l'identification d'opérations illégales dans des pays africains. Le rapport note également que les activités de ces sociétés se diversifient progressivement pour englober des opérations liées à la sécurité maritime et aux services d'audit de sécurité et de gestion de crise.

Des activités associées aux intérêts géopolitiques de la Russie

Le rapport souligne la présence d'une dizaine des ESSD russes entre 2000 et fin 2023, dont Wagner, Anti-Terror Orel (Angola, Nigeria et Sierra Leone), Moran Security Group (Centrafrique, Kenya et Nigeria) et Vega/Vegacy Strategic Services (Somalie). Des signes de présence de ESSD ont été détectés dans vingt pays, indique le rapport. Les sociétés de sécurité russes se caractérisent par l'absence d'un statut légal défini, la re-

lation opaque qu'elles entretiennent avec l'État russe et un cercle d'oligarques, tels qu'Evgueni Prigojine et Guennadi Timtchenko, ainsi que par la présence en leur sein d'anciens membres des forces armées russes. Le manque de visibilité de nombreuses ESSD russes s'explique essentiellement par l'omnipotence de la société Wagner, qui a réussi à développer une forte influence sur le continent. La stratégie russe repose sur la coordination d'actions militaro-sécuritaires, économiques, diplomatiques et informationnelles visant à rehausser la position globale de Moscou et sa perception en tant que grande puissance, à refaçonner l'ordre international selon sa vision, et à réduire l'influence occidentale. La mort d'Evgueni Prigojine, à l'été 2023, aura été un tournant majeur, avec la reprise en main de Wagner par le Kremlin.

Noël Ndong



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guessou
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La Zlécaf incite l'Afrique à avoir une plus grande capacité de négociation

L'établissement de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlécaf) donne un élan au continent pour construire ensemble le développement socio-économique, a déclaré Veronica Nduva, secrétaire générale de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE).

Véronica Nduva a fait sa déclaration lors d'un récent entretien avec Xinhua en marge de la 6e réunion de coordination semestrielle de l'Union africaine qui se tient actuellement à Accra, la capitale ghanéenne, ajoutant que la Zlécaf permettait à l'Afrique d'aborder le développement à partir d'une plateforme et d'une perspective communes, et

d'avoir une plus grande capacité de négociation. *«Nous éliminons les barrières qui ralentissent le commerce intra-africain, nous stimulons le commerce entre nous, nous créons et renforçons nos marchés, nous élargissons nos marchés et nous tirons un meilleur profit de nos produits»*, a déclaré la secrétaire générale.

Elle a fait remarquer que

«Nous éliminons les barrières qui ralentissent le commerce intra-africain, nous stimulons le commerce entre nous, nous créons et renforçons nos marchés, nous élargissons nos marchés et nous tirons un meilleur profit de nos produits»

la CAE était un excellent exemple de la manière dont le commerce intrarégional pouvait stimuler le développement.

«Le commerce entre nous au sein de la CAE a commencé à s'améliorer de manière significative depuis le début du commerce guidé dans le cadre de la Zlécaf, et notre commerce avec le reste de l'Afrique s'est également amélioré», a déclaré Veronica Nduva. La Zlécaf a été approuvée en 2012 et est entrée en vigueur en 2019. Elle vise à accélérer le commerce intra-africain et à renforcer la position commerciale de l'Afrique sur le marché mondial.

L'UA appelle à l'intégration continentale

L'Union africaine (UA) a ouvert dimanche sa sixième réunion de coordination semestrielle à Accra, la capitale du Ghana, en appelant à l'intégration, à la paix et à la solidarité du continent.

L'événement, sur le thème «Eduquer une Afrique adaptée au XXI^e siècle», a rassemblé l'UA, les communautés économiques régionales (CER) et les membres de l'UA, entre autres.

Le président de la Commission de l'UA, Moussa Faki Mahamat, a souligné dans ses propos le rôle joué par la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlécaf) dans la promotion de l'intégration du continent.

«La Zlécaf se trouve dans l'obligation de devenir un levier qui catalyse les réformes structurelles qui, à leur tour, faciliteront la création des richesses à travers l'amélioration de la gouvernance économique, de la mobilisation des financements et du capital humain», a noté Moussa Faki Mahamat dans son discours.

En outre, il a appelé les pays africains à maximiser le potentiel de la Zlécaf pour en faire un moteur de croissance et de diversification des économies, afin d'accroître les échanges commerciaux au sein du continent.

Le président ghanéen, Nana Addo Dankwa Akufo-Addo, qui a ouvert la réunion, a rappelé que certaines régions d'Afrique étaient toujours en proie à des conflits, à l'instabilité et à la violence qui entravent le développement et menacent la sécurité du continent dans son ensemble.

Le président a donc appelé ses homologues africains à travailler dur pour trouver des solutions à une myriade de conflits sur le continent.

L'UA a introduit sa réunion de coordination semestrielle en 2017 en tant que principal forum pour coordonner son travail ainsi que des CER et la mise en œuvre du programme d'intégration continentale.

KENYA

Plus d'autorisation des manifestations violentes

Le président kényan, William Ruto, a déclaré, le 21 juillet, que son gouvernement n'autorisera plus les manifestations violentes qui ont provoqué des souffrances indicibles dans plusieurs régions du pays.

Le chef de l'Etat, qui fait face à d'intenses pressions de la part des jeunes manifestants qui lui demandent de renoncer aux impôts élevés, de réduire le gaspillage et de lutter contre la corruption, a affirmé que le gouvernement prendra des mesures strictes pour protéger la vie et les biens de tous les Kényans et a assuré au pays qu'une sécurité solide a été mise en place pour garantir qu'aucun groupe ne menace la paix actuelle.

Le président a également indiqué qu'il a adressé une invitation ouverte à tout le monde, encourageant les manifestants de la génération Z à exprimer leurs inquiétudes suite aux manifestations meurtrières, qui ont fait plus de 50 morts et plu-

sieurs blessés, outre des destructions de biens à travers le pays.

Dans le même temps, il a fermement condamné la génération Z qu'il accuse d'avoir éludé les discussions avec lui lors d'une réunion sur X Space et dans le cadre du dialogue national prévu.

«Assez, c'est assez. Ils (les manifestants) ont exigé que je retire le projet de loi de finances 2024, et je l'ai fait. Je les ai appelés pour une conversation,

mais ils m'ont dirigé vers X Space. J'y suis allé, mais ils ont pris la fuite. Aujourd'hui, j'ai appelé au dialogue, mais ils ont refusé, affirmant qu'ils étaient sans visage et sans forme», a déclaré William Ruto dans le comté de Bomet, dans le Nord-Ouest du Kenya.

«Nous sommes une nation démocratique et nous ne pouvons pas abandonner notre démocratie à des anarchistes sans visage, sans forme

et anonymes qui veulent recourir à la violence pour détruire notre pays», a-t-il ajouté.

Le président kényan a été contraint de dissoudre son gouvernement la semaine dernière après que de jeunes manifestants ont organisé des manifestations antigouvernementales dans tout le pays en juin en protestation contre un large éventail d'augmentations de taxes impopulaires contenues dans le

projet de loi de finances 2024, qui ont depuis été retirées.

Le projet de loi, qui a déclenché des manifestations de jeunes qui ont conduit à son retrait de l'Assemblée nationale par le président, visait à lever 346,7 milliards de shillings supplémentaires (2,7 milliards de dollars) grâce à de nouvelles taxes.

Les manifestants avaient exprimé leur indignation face aux dispositions du projet de loi qui devait augmenter les taxes sur les biens et services dont dépendent de nombreuses personnes, comme le pain et les transferts d'argent mobile, pour atteindre les objectifs de revenus du gouvernement.

Xinhua

«Nous sommes une nation démocratique et nous ne pouvons pas abandonner notre démocratie à des anarchistes sans visage, sans forme et anonymes qui veulent recourir à la violence pour détruire notre pays»

AFFAIRES MARITIMES

L'UE évalue la Stratégie nationale pour la mer et les eaux continentales

Arrivé au terme de son mandat en terre congolaise, l'ambassadeur de l'Union européenne (UE), Giacomo Durazzo, a fait le point, le 23 juillet à Brazzaville, au secrétaire permanent du Comité interministériel de l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales, Éric Olivier Sébastien Dibas-Franck, du niveau d'avancement des travaux de la Stratégie nationale pour la mer et les eaux continentales.

L'UE apporte son soutien à la mise en place de la Stratégie nationale pour la mer et les eaux continentales. « Nous avons commencé à rédiger les différents chapitres qui vont constituer cette stratégie et j'espère que d'ici à la fin de l'année ou au début de l'année prochaine, le travail pourrait être bouclé », a expliqué Giacomo Durazzo, en précisant que le dossier de ladite stratégie suit le cours normal. Saluant le travail réalisé jusque-là, le diplomate a rappelé que l'UE avait mobilisé depuis le 4 avril dernier une équipe d'experts européens et congolais qui travaillent à cheval entre Brazzaville et Pointe-Noire. Celle-ci a travaillé avec le Secrétariat permanent pour que cette stratégie aboutisse et donne des perspectives nouvelles à l'action de l'Etat en mer et dans les eaux continentales. En outre, il a précisé



L'ambassadeur de l'UE et le secrétaire permanent

que ces experts sont des facilitateurs de ce travail amorcé mais le processus est congolais.

Le corridor 13

Par ailleurs, l'ambassadeur de l'UE et le secrétaire permanent ont abordé des questions liées unique-

ment aux eaux continentales, notamment celle du corridor 13. Un corridor multimodal : fluvial, ferroviaire et routier qui va de

Pointe-Noire à Bangui, en République centrafricaine, en passant par Brazzaville. « Une mission d'experts a été désignée visant une étude régionale en vue d'évaluer le potentiel de ce corridor », selon Giacomo Durazzo qui a informé Éric Olivier Sébastien Dibas-Franck afin d'identifier les financements et les actions prioritaires à mener sur le corridor. Néanmoins, l'ambassadeur de l'UE reconnaît que beaucoup reste à faire dans les secteurs où l'UE est traditionnellement présente, précisément la transformation de l'économie qui englobe toutes les chaînes de valeur, l'environnement, l'utilisation durable des forêts, le tourisme. « Ce sont des sujets pour lesquels le partenariat entre l'UE et le Congo est très important et très actif. Je pars avec le sentiment d'avoir contribué au renforcement de ce partenariat », a-t-il conclu.

Rominique Makaya

COORDINATION NATIONALE P-DDRCS

Jean-Bosco Bahala révoqué

L'abbé Jean-Bosco Bahala vient d'être démis de son poste de coordonnateur national du Programme désarmement, démobilisation, relèvement communautaire et stabilisation (P-DDRCS) par le président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi. La décision a été rendue publique à travers une ordonnance lue par la porte-parole du chef de l'État, Tina Salama, le 23 juillet en début d'après midi sur la télévision nationale.

Quelques heures avant sa révocation, a indiqué la radio onusienne, l'abbé Jean-Bosco Bahala avait fait un communiqué à la presse expliquant qu'il était en mission à Kampala. « Cette mission avait pour but, selon lui, d'engager des discussions avec les autorités ougandaises en vue d'obtenir le rapatriement des enfants congolais libérés par les rebelles de la LRA, en République centrafricaine », a déclaré radiokapi.net. Elle a souligné que le désormais ex-coordonnateur du P-DDRCS affirmait participer à la présentation des activités de profilage ethnique et identification des LRA congolais dans le cadre du désarmement,

démobilisation, rapatriement, réintégration et réinstallation des groupes armés étrangers (DDRRR).

Des présumés rencontres avec le groupe de Nangaa

Dejà, le 22 juillet, des informations ont circulé sur une prétendue rencontre dans la capitale ougandaise entre une délégation de l'Alliance fleuve Congo, dirigée par Corneille Nangaa, et une délégation du P-DDRCS. Le ministre de la Communication et Médias et porte-parole du gouvernement, Patrick Muyaya, avait rejeté ces



L'abbé Jean-Bosco Bahala/DR

allégations. « Aucune personne n'a été mandatée par le gouvernement pour une quelconque forme de discussion avec les terroristes du M23 à Kampala », avait fait savoir le ministre. Mais Jean-Bosco Bahala, joint par Africaines, avait confirmé sa présence en Ouganda. C'est à travers ce média que l'ex-coordonnateur du P-DDRCS avait affirmé participer, à Kampala, à la présentation des activités de profilage ethnique et identification des LRA congolais dans le cadre du DDRRR.

Lucien Dianzenza

INTERVIEW

Giacomo Durazzo : « L'UE est attentive au problème du climat des affaires »

En fin de mission après trois ans passés en République du Congo en qualité d'ambassadeur de l'Union européenne (UE), Giacomo Durazzo évoque, dans une interview aux Dépêches de Brazzaville, le partenariat avec le Congo plaidant, par ailleurs, pour l'amélioration du climat des affaires et la poursuite des réformes engagées par les autorités en matière de bonne gouvernance pour, dit-il, préserver les acquis.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Monsieur l'ambassadeur de l'UE au Congo, quel est votre état d'esprit au moment où se conclut votre mission ?

Giacomo Durazzo (G.D.) : Pour tout vous dire, je quitte le Congo dans un état d'esprit mêlant satisfaction, tristesse et émotion. Le Congo est un pays magnifique ! Cela a été pour moi à la fois une belle découverte et une grande surprise, parce que lorsque j'ai demandé à venir ici, c'était davantage pour des besoins liés au climat, à l'environnement et à la forêt. Des sujets qui me passionnent. Après un précédent mandat au Sahel (Mauritanie), j'avais vraiment envie de découvrir cette Afrique plus verte et plus riche.

J'ai découvert cet aspect du Congo qui m'a énormément plu et j'ai eu beaucoup de plaisir à travailler ici. Associant tous ces aspects, je pars avec un sentiment de tristesse parce que ces trois années sont passées très vite ! Mais c'est la vie des diplomates qui consiste à marquer une escale quelque part et à continuer ensuite.

L.D.B. : Les ambassadeurs successifs de l'UE déplorent un déficit de gouvernance au Congo. Quelle est votre appréciation personnelle sur ce point ?

G.D. : Vous touchez-là un sujet important car la gouvernance fait partie des priorités de l'Union européenne, en général, et de notre partenariat avec le Congo, en particulier. En parlant de la gouvernance, il y a plusieurs aspects qu'il faut prendre en compte. En matière économique, par exemple, certaines décisions ont donc été prises, ce qui est positif.

Il y a notamment un agenda mis en place par le gouvernement avec des tentatives de se battre contre le phénomène de corruption reconnu par tout le monde comme un sérieux problème de gouvernance. Côté Union européenne, dans cette gouvernance économique, nous sommes particulièrement at-



Giacomo Durazzo

tentifs au problème du climat des affaires qui constitue un frein important pour les investissements étrangers, notamment européens. Nous avons, entre autres, mission de promouvoir le secteur privé et les investissements européens. Ce qui est, il faut le dire clairement, demeure encore très compliqué à l'heure actuelle. Des progrès ont été constatés mais notre souhait serait qu'il y en est davantage pour renforcer les réformes déjà mises en place.

S'agissant de la gouvernance, nous intervenons aussi dans le cadre du soutien à la société civile. Dans ce domaine, nous avons également remarqué des progrès, mais il y a encore une marge de progression. Je pense notamment à toutes les questions qui touchent aux droits humains, en particulier aux violences faites par la police, aux détentions arbitraires et aux conditions de détention des prisonniers. Ces questions ont toujours été au centre de nos discussions avec les autorités congolaises afin qu'elles s'en saisissent davantage. C'est dire qu'il y a un bilan dans lequel on note des choses positives et d'autres qui le sont moins. Cela ne concerne pas seulement le Congo mais un peu partout dans le monde et l'Union européenne est appelée à jouer ce rôle pour pousser aux changements qui vont dans le bon sens.

L.D.B. : Et toujours sur ce point, sur quel aspect de la coopération croyez-vous que la relation UE-Congo a beaucoup progressé ?

G.D. : Je peux citer, par exemple, les dialogues sectoriels que nous menons régulièrement avec les autorités dans plusieurs domaines dont celui de la justice. Au cours de ce dialogue, nous avons des échanges sur des sujets d'intérêt commun qui touchent, par exemple, à la réforme de la justice.

Sur un volet plus opérationnel, je voudrais mentionner en particulier le projet « Police+ » d'appui à la professionnalisation de la police congolaise. Ce projet consiste à accompagner les autorités congolaises afin d'essayer de faire travailler ce corps de métier de manière différente. Pour cette phase pilote, deux commissariats à Brazzaville et un à Pointe-Noire ont été identifiés. Ils vont bénéficier d'un appui de l'UE à travers une expertise de Civipol qui est un organisme du ministère de l'Intérieur français, spécialisé dans le travail avec la police. L'objectif est de rendre plus conformes ces commissariats dans le cadre de leur structuration concernant les conditions dans lesquelles sont reçus les détenus ou les témoins qui viennent déposer de plaintes

Les investissements intègrent aussi bien la réhabilitation de

ces commissariats que leur équipement ainsi que la formation des policiers afin de mettre ces trois commissariats pilotes dans les conditions optimales de travail.

Cette approche va de pair avec la volonté du gouvernement, notamment le ministère de l'Intérieur avec lequel nous avons longuement échangé et qui se montre très positif. Cela est de bonne augure pour la bonne marche du projet et surtout pour son efficacité.

LDB : Durant votre mandat, le monde a continué à fonctionner : les guerres, les catastrophes naturelles ont continué à se produire, les Européens ont-ils une solution pour garantir le monde multipolaire de la solidarité ?

G.D. : Effectivement, je pense qu'on est dans un monde de plus en plus polarisé où les rapports de force prévalent dans les relations internationales en lieu et place des discussions ou négociations pour éviter de déboucher sur des guerres. Malheureusement, le monde est entré dans cette dynamique de violence. Pour l'UE qui s'est construite sur un projet de paix entre deux ennemis (la France et l'Allemagne) qui se sont livrés à des guerres pendant des siècles et ont finalement décidé de se mettre sur une table et de travailler ensemble, c'est un véritable challenge.

L'ADN de l'Europe c'est la

paix. Nous tentons d'utiliser notre modèle pour influencer la géopolitique mondiale et stratégique et demeurons fermement sur cette ligne même si nous appuyons l'Ukraine dans le conflit qui l'oppose à la Russie. Cette position est due au fait que nous considérons qu'il y a eu violation des principes fondamentaux des Nations unies.

Malgré le constat que cette institution est quelques fois marginalisée, nous croyons fermement au rôle des Nations unies dans sa capacité à gérer les crises. A ce titre, nous réaffirmerons le multilatéralisme comme un facteur de cohésion géostratégique, pour trouver des solutions aux conflits, aux changements climatiques et à tous les grands défis auxquels l'humanité fait face.

L.D.B. : Votre message de la fin !

G.D. : Mon dernier message, je l'adresse aux médias parce que j'ai beaucoup apprécié de travailler avec eux durant mon mandat. Que ce soit lors des conférences de presse, des visites sur le terrain, de nos clubs de presse trimestriels ou à l'occasion d'interviews telle que celle-ci, cela a toujours été un plaisir. Je sais aussi qu'ils sont confrontés à des problèmes de formation, de financement et d'équipement, ce qui rend encore plus louables leur engagement et leur résilience. Les conditions sont loin d'être parfaites mais je trouve qu'il y a une bonne énergie. C'est ce qui nous a, d'ailleurs, conduit à initier le projet Info Lisango qui sera mis en œuvre par l'opérateur CFI. Son coordonnateur, Jocelyn Grange, est venu à Brazzaville l'année dernière pour une mission d'identification au cours de laquelle il avait rencontré différents représentants des médias et s'était même rendu au sein de quelques rédactions. Le projet devrait être lancé d'ici à la fin de l'année. Ce sera un pas important dans notre volonté de soutenir les médias en tant qu'élément essentiel de la gouvernance.

Guy-Gervais Kitina



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE



ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso

MUSIQUE SACRÉE

Papa Roye célèbre ses 30 ans de carrière

Le premier artiste musicien gospel congolais, Papa Roye, et son groupe Wisdom Classic ont célébré les trente ans de leur carrière, la semaine dernière à leur siège à Ouenzé, le cinquième arrondissement de Brazzaville.

L'événement s'est tenu pendant trois jours et a été marqué par une conférence de presse et spectacles de quelques groupes invités. Cette conférence de presse a connu la participation de quelques proches qui ont contribué positivement à la carrière de Papa Roye, à l'instar de l'apôtre Kevin, du pasteur Emery Shalom, et de son frère Do Régis, ... Le conférencier a indiqué que quand Dieu lui a parlé, il a pris la décision de comprendre la musique, son histoire. « *Je me suis sacrifié du sacerdotale. J'ai arrêté avec le ministère de la parole pour aller vers Do Régis qui est un grand soliste, membre du grand orchestre Top Musica, jouant avec Sonor Digital et autres. Je suis allé donc vers ceux qui avaient déjà la connaissance de la musique. J'ai été obligé de tuer le sacerdoce pour que j'ai les bases de la musique. Je suis allé même au Centre culturel français (actuel Institut français du Congo), où j'ai compris que la musique en soi-même a commencé par le negro spirituel (les Noirs qui ont été exportés en Europe). Parce qu'en Europe, il n'y avait pas de musiciens. Quand il y avait des cérémonies, c'était le théâtre, les gens qui faisaient ce qu'on appelle aujourd'hui slam. Il n'y avait pas de chanteurs* », a fait savoir Papa Roye.

Il a indiqué que quand il a commencé à chanter le style Zoulou, L'Or Mbongo n'était pas encore connue. Ajoutant qu'il est le premier qui a commencé ce style tant à Kinshasa qu'à Braz-



Papa Roye entouré de l'apôtre Kevin à sa gauche et du pasteur Emery à sa droite/Adiac

zaville. A l'âge de 27 ans, a-t-il poursuivi, la musique bien que sacrée lui avait déjà donné ce qu'il faut financièrement pour lui permettre de vivre bien sa vie. Il a soutenu à sa manière beaucoup d'artistes célèbres à l'instar de Moïse Matuta, Patrice Mubiaya, ...

Parlant de la musique chrétienne au Congo, Papa Roye a reconnu qu'elle a du talent, malheureusement les artistes passent pour fanatiques et non des artistes réellement. Il y a trop d'imitations, a-t-il dit. Par exemple, il y a des artistes qui veulent se comporter comme Moïse Mbiye ou comme Mike Kalambay alors qu'ils ne le sont pas et n'ont même pas un album sur le marché. Ils se baladent

avec des gardes du corps, a-t-il souligné. « *Si je veux me vanter, au Congo il n'y a pas encore un artiste qui a fait sa carrière. Nous avons des artistes qui n'aiment pas le sacrifice, qui ne travaillent pas, qui n'ont pas de style. Nous avons joué devant les Mombaya, devant les Vox Day, on n'était pas complexé du style. Aujourd'hui quand on va à un concert de tous les artistes, c'est le même rythme. Ils sont en train de tuer l'art congolais. Et pourtant, nous avons amené les styles comme zoulou, zouk, typique. La musique congolaise ne va pas avancer comme ça, il faut que vous ayez du style et pour en avoir, il faut apprendre l'instrument* », a-t-il conseillé.

Des concerts envisagés au Palais des congrès de Brazzaville et au Casino de Paris

Poursuivant ses conseils, Papa Roye a dit aux artistes musiciens qu'il a vu des gens l'accompagner mais qui ne sont pas arrivés au bout du travail qu'il a fait. « *Vous devez croire plus en vous-mêmes que de laisser les gens croire en vous. Dans la difficulté, j'ai compris que si je n'avais pas cru en moi-même, aujourd'hui je ne serai pas devenu artiste et on ne serait pas en train de célébrer mes trente ans de carrière musicale. Vous devez aussi comprendre que la gloire demande beaucoup de sacrifices, acceptez la souf-*

rance... Beaucoup de chantres ont des problèmes avec des hommes de Dieu, or quand un chantre a un problème avec un homme de Dieu, il a un problème avec Dieu et sa composition n'aura pas d'effets et de traces », a souligné le conférencier.

Pour ses trente ans de sacarière, un grand concert est envisagé au Palais des congrès en décembre prochain. Au cours de ce concert uniquement Wisdom classic, sera joué tout le répertoire de ce groupe. Il connaîtra la présence de tous les anciens de Wisdom classic. « *Nombreux écoutent notre musique mais ne nous connaissent pas. Je veux qu'on organise l'année prochaine un concert intitulé « Louange congolaise », au Casino de Paris, pendant les grandes vacances, avec au moins dix leaders, une manière de nous connaître* », a indiqué Papa Roye. Devenu artiste complet, lui qui ne s'imaginait pas célébrer les trente ans, a remercié l'apôtre Germain Ndeke (qui est parmi les plus grands conseillers des artistes), qui l'a baptisé et fait de lui ce qu'il est devenu. Il a remercié également Carine Ibombo pour son apport à l'embellissement des lieux de la célébration de cet événement, ainsi que la Fondation pour Christ de Bruno Jean Richard Itoua, qui a facilité la tenue de cette célébration. Notons que Papa Roye a un répertoire riche avec des albums comme « Nzete ya mbila », « Likabukiri ».

Bruno Zéphirin Okokana

La guinguette africaine de Suresnes en version littérature

Au petit air de l'ambiance des «dancings bars» des deux Congo, s'est ajoutée cette fin de semaine celle du Salon du livre africain.

Après la mini-trêve de la fin de semaine du 13 au 14 juillet, la guinguette africaine de Suresnes a accueilli le public le 20 juillet dernier, séquence «guinguette des livres». Au vu du nombre d'écrivains congolais ayant présenté leurs ouvrages, assurément, le Congo justifie sa qualification de «Terre de la littérature au m2».

Des auteurs connus comme moins connus, allant de Cornellia Massamba, Prince Malela, Dr Fernand Loubelo, Dimitri M'Foumou-Titi, Inès Féviliyé, Marien Fauney Ngombé, Léo-Cady Kakama, à Jean-Aimé, Grand Prix Afrique 2023, Prix Orange du livre en Afrique 2024 avec son livre « Le psychanalyste de Brazzaville ».

L'objectif des organisateurs était d'allier la découverte de la littérature du bassin du Congo au plaisir de lire en période estivale, une manière de prolonger le voyage socio-culturel et économique par le livre.

Marie Alfred Ngoma



FESTIVAL DE «MBONDA» TRADITIONNEL

Quatre groupes déclarés gagnants

Plus d'une dizaine de groupes traditionnels de Brazzaville ont participé, le 20 juillet, à Bacongo, le deuxième arrondissement, au concours de «ngoma» traditionnel « Piero na mbonda ngoma na Piero », parrainé par l'ambassadeur d'Italie au Congo.

La première édition a été organisée par la compagnie Kangou dirigée par le couple Ta Kangou et Ma Kangou, sous le parrainage de l'ambassadeur d'Italie au Congo. Les groupes venus de différents arrondissements de Brazzaville ont pris part à cette première compétition qui s'est déroulée en quatre catégories, à savoir les percussions, le ballet, la tradition et la catégorie spéciale. Chaque catégorie a été composée de trois à cinq groupes.

Tour à tour, les groupes sont montés sur le podium pour démontrer leur talent et savoir-faire au rythme polyphonique, de la danse contemporaine, du hip-hop et du folklore. Le public a été enthousiaste de voir l'exhibition de ces groupes avec souplesse et attirance. Ils ont presté pendant dix minutes, s'exprimant à travers le tam-tam sous différents styles.

Après délibération, quatre groupes ont été retenus dont La compagnie Musée, vainqueur dans la catégorie percussion, tandis que dans la catégorie ballet, la compagnie «Ngue ni mey» a été proclamée victorieuse. Kingoli Akoua, quant à lui, a été déclaré gagnant dans la catégorie traditionnelle. Le tam-tam sans frontières, composé uniquement des femmes, a été sacré lauréat dans la catégorie spéciale, créée pour la circonstance pour encourager les femmes.



Dans chaque catégorie, les gagnants ont reçu une enveloppe et un tam-tam. Les attestations de participation ont été remises à tous les chefs de groupe.

Remerciant les organisateurs dudit festival et les artistes, Enrico Nunziata, ambassadeur d'Italie, membre du jury, s'est dit satisfait. « Vous avez donné un spectacle formidable, émouvant à la population de Mpissa, à Bacongo. C'est très important de préserver la tradition qui est notre valeur à tous, notre identité. Merci, continuez comme ça, vous pouvez compter sur le soutien de l'ambassade », a-t-il fait savoir

De son côté, Gislain Arnel

Tsimba, conseiller socio politique, représentant le maire de Bacongo, s'est dit honoré de la tenue de cet événement dans son arrondissement. « L'activité a été une réussite. Nous souhaitons que ce festival soit pérenne. Nous remercions et encourageons les organisateurs pour cette initiative. La mairie est là pour les soutenir. La culture est un trésor magique qu'il faut protéger, chérir mais qui nécessite un accompagnement des artistes dans leur parcours. Encourager ces talents, tel est le vœu du maire de Bacongo, Bernard Batantou », a-t-il indiqué.

Félicitant l'ambassadeur d'Italie au Congo pour son implication, Gislain Arnel Tsimba

a déclaré: « La mairie de Bacongo compte sur votre sagacité, sur votre sens élevé managérial afin que la prochaine édition se déroule au jardin Pierre-Savorgnan-de-Brazza, à Bacongo. Merci pour les artistes, merci pour les organisateurs ».

Des gagnants ont exprimé leur joie. « Nous sommes très ravis de pouvoir participer à ce festival. Nous saluons le courage, la détermination des organisateurs, précisément du couple Kangou, de l'ambassadeur, de pouvoir organiser cet événement, merci beaucoup. Que cela se fasse chaque année », ont-ils dit.

Pour Ma Kangou, l'organisatrice du festival, le Congo

est un pays de tam-tam, une richesse incroyable. « Nous avons lancé ce festival de "mbonda", de "ngoma", pour donner une vitrine à cet instrument. Nous remercions l'ambassadeur, le maire et tous les tam-tameurs de Brazzaville qui se donnent au travail pour tenir vivante cette tradition », a-t-elle signifié.

« Bravo aux organisateurs pour leur travail, c'est une réussite, c'est magnifique, il y a une belle énergie qui s'est dégagée, ce qui nous touche beaucoup, c'est toute la joie qu'on ressent de ces danses », ont signifié les artistes venus de la Normandie, en France.

Rosalie Tsiankolela Bindika

FOOTBALL

Les résultats des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora



En stage à Larnaca, l'Hapoel Haïfa de Fernand Mayembo ont enchaîné deux matches face à Karmiotissa (2-2) et l'Omonia (1-2). L'Hapoel reprend la compétition le 28 juillet face à Ihoud Bnei Sahkninn en Toto Cup.

Près de huit mois après sa blessure contractée en sélection nationale, Merveil Ndockyt retrouvait les terrains lors du revers de Gorica à Budaforki (0-3). Le milieu offensif, qui a repris l'entraînement au printemps, n'a plus joué depuis le 10 novembre.

Courtrai s'incline 0-3 face à l'AZ Alkmaar. Titularisé en défense centrale au coup d'envoi, Mark Mampassi a été remplacé à la pause, à 0-1 pour les Néerlandais.

Christ Makosso était titulaire au coup d'envoi lors du succès du RWDM face à Ganshoren (0-4).

Brayann Pereira est entré en cours de match lors du revers du NEC Nimègue face au Herta Berlin (0-1).

Camille Delourme

JO PARIS 2024

La Flamme Olympique fait étape dans le département de l'Essonne

La Flamme Olympique a poursuivi son périple, le 22 juillet. Tout au long de la journée, elle a traversé et mis en lumière onze communes dans le département de l'Essonne. La commune de Vigneux-sur-Seine a constitué une des étapes.

Quatre jours avant l'ouverture des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, la Flamme Olympique a commencé son parcours très tôt à Étampes, pour l'achever à Évry-Courcouronnes où était prévu l'allumage du chaudron.

À Étampes, elle a visité l'ancienne cité royale labélisée « Ville et Pays d'art et d'histoire » avec vingt-six monuments classés.

Elle a continué dans le domaine départemental de Chararande, le plus grand jardin public d'Essonne. Après des passages à Palaiseau et devant l'opéra de Massy, le relais s'est rendu à Marcoussis et son célèbre Centre national de rugby, le quartier général des équipes de France.

En début d'après-midi, après la traversée de la Seine, elle s'est retrouvée à Draveil avant de rejoindre Vigneux-sur-Seine, puis Montgeron, au rond-point du Réveil-Matin, lieu du premier départ du Tour de France en 1903.

La Flamme s'est frayée ensuite un chemin jusqu'à Draveil, à nouveau via Montge-



Relais de la Flamme Olympique à Vigneux-sur-Seine - Nasser Al-Khelaifi, président du Paris Saint-Germain/DR

ron, le château de Dourdan et Évry-Courcouronnes, avant de rejoindre sa destination finale : le stade Robert-Bobin, à Bondoufle, où le chau-

dron olympique a été allumé par le dernier relayeur de la flamme.

Au total, plus de 155 relayeurs ont participé aux fes-

tivités, tout au long des 25 kilomètres de parcours. Parmi eux, Nasser Al-Khelaifi, président du Paris Saint-Germain qui l'a portée à Vigneux-

sur-Seine, accompagné par une foule qui courait le long des trottoirs en criant : « Ici c'est Paris ! ».

Marie Alfred Ngoma

Melting Pot village à Saint-Ouen

À proximité du village olympique de L'Île-Saint-Denis, la société Elikia Events, créée par la Congolaise Nelly Biyola, propose une expérience immersive aux couleurs des JO.

Les Jeux olympiques réunissent les athlètes ainsi que les spectateurs venus du monde entier pour partager ensemble leur amour du sport.

De ce fait, selon l'initiateur, le concept «Melting Pot» a été conçu par un entrepreneur pour les entrepreneurs. Il sera exécuté au village «afropéen», lieu d'excep-

tion abrité dans les locaux de l'Atelier Chebassier situé à proximité de la station de métro Mairie de Saint-Ouen. Une superficie de 500 m² sera mise à la disposition des entrepreneurs issus d'univers et de cultures différentes. Une occasion pour eux de faire connaître leurs entreprises auprès d'une clientèle nationale et internationale, mais également d'élargir leur réseau.

Dès le vendredi 16 juillet et ce, jusqu'au 11 août, le village «afropéen» permettra aux entrepreneurs de vivre une expérience inédite autour de festivités culturelles susceptibles de les faire voyager autour du monde.

Au programme, des artistes connus et en herbe, des chefs cuisiniers et autres invités. Une série de show case, spectacles, partages culinaires, défilés de mode ainsi que des soirées «old school» apporteront rythme et dynamisme au village.

M.A.N.

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora e

Arrivé la semaine dernière au CF63, Mons Bassouamina n'a pas joué lors du match nul concédé par Clermont face à Saint-Etienne (1-1).

L'AC Ajaccio bat l'AS Furiani 1-0. Jesah Ayessa et Christopher Ibayi, remplaçants, sont entrés en jeu à la 46e, alors que les deux formations étaient à égalité. Pas de vainqueur mais de l'électricité dans l'air entre Lorient et Brest (1-1), puisque l'arbitre a sorti deux cartons rouges à l'issue du match. Le Stade Brestois de Josué Escartin a ouvert le score, mais Loris Mouyokolo a égalisé, d'une volée du droit sur corner, à la 76e.

Les deux défenseurs franco-congolais étaient titulaires. Orléans et Auxerre se neutralisent 1-1. En première période, Marvin Baudry était titulaire sur la droite de la défense à trois de l'USO.

Remplaçant au coup d'envoi, Owen Matimbou est entré à la pause, alors que l'AJA menait au score. Une bonne intervention à la 56e à son actif.

Nolan Mbemba était titulaire lors du match nul de Grenoble face à Rodez (0-0). Remplacé à la pause. Dans les rangs ruthénois, Loni Quenabio n'était pas dans le groupe.

Melvin Zinga a joué la seconde période du match perdu par Angers face au Mans (0-2). Les Manceaux menaient déjà 1-0 lors de son apparition entre les perches.

Le SC Amiens bat Valenciennes 3-1. Entré en cours de match, Yvan Ikia Dimi a inscrit le 3e but picard.

Sans Steevy Mazikou, le SC Bastia bat Gallia Luciana (3-0).

Camille Delourme

PARIS 2024

ELIKIA PARIS

MELTING POT VILLAGE

RESERVEZ VOTRE STAND

26 JUILLET 2024 11 AOÛT

Devenez exposant et attirez une nouvelle clientèle internationale.

BASKETBALL

La ligue de Brazzaville boucle sa saison sportive

Les dirigeants de la ligue départementale de basketball de Brazzaville ont organisé, le 21 juillet, les finales de la Coupe de la ville ainsi que celle du championnat départemental. La fin des compétitions symbolise également la clôture de la saison sportive 2023-2024.

Les finales des championnats et de la Coupe de la ville ont déterminé les meilleures équipes de Brazzaville. C'est finalement Interclub qui a survolé, sans peine, ces deux compétitions.

En présence des fans et responsables du basketball congolais, la section basketball Interclub a prouvé sa suprématie face à d'autres clubs de la capitale. Lors de la finale des séniors messieurs, Interclub a dominé AS Otohô (61-44), se plaçant ainsi au sommet. La même domination s'est répétée avec les séniors dames de cette équipe qui ont pris le dessus sur les joueuses d'Ange noir, pour le compte de la Coupe de la ville. En séniors messieurs, c'est finalement le Club athlétique renaissance aiglons qui l'a remportée.

Le président de la ligue départementale de basketball, Landry Mberé, a rappelé que ces représentants de Brazzaville aux prochaines compétitions nationales pourront remporter toutes les médailles et tous les trophées.

Rude Ngoma



Une séquence du match Interclub-Otohô/Adiac

NÉCROLOGIE

Les familles Mbengue «Dinga Ô Kosso» et Ibara Legnery «Alola» pleurent leur frère, petit-frère et père l'adjudant-chef Médard Mbengué, de la gendarmerie nationale, décédé le 12 juillet à Brazzaville.

La veillée mortuaire est située à Massengo en face de l'église Chapelle des Vainqueurs en allant vers «les 3 poteaux» chez le colonel Mbengue Emmanuel.



Davy Kassa et le groupe tradi-moderne Kingoli universel ont la profonde douleur d'annoncer à la famille musicale, aux parents, amis et connaissances, le décès inopiné de l'artiste-danseur Espérant Ngondza, alias Epé, survenu le 19 juillet 2024 à Brazzaville.

La veillée se tient au numéro 10, rue Etaba. Référence : quartier lycée Thomas Sankara, avenue général Nianga Mbouala.

Le programme de l'inhumation sera communiqué ultérieurement.

**UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT**

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

**LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE**

www.lesdepechesdebrazzaville.fr

BASKETBALL

L'AS Cheminots et BBS vainqueurs de la Coupe de la ville

La ligue départementale de basketball de Pointe-Noire a récompensé les meilleures équipes et joueurs de la saison sportive 2023-2024, à l'issue des finales de la Coupe de la ville qui se sont jouées le 21 juillet au terrain d'Omega sport (SNDE centre-ville). La cérémonie s'est déroulée en présence du 3e vice-président de la Fédération congolaise de basketball, Christian Mbougou, et du directeur départemental des Sports, Joseph Biangou-Ndinga.

En première finale, la formation de Basketball-système (BBS) a laminé celle de l'AS Cheminots dames sur le score de 57 à 10 dans une rencontre à sens unique, succédant à elle-même.

La seconde finale a mis aux prises en hommes l'AS Cheminots à NTSC, dans un stade en ébullition. En effet, après une observation durant les cinq premières minutes, l'AS Cheminots, dont l'ossature est composée de jeunes joueurs, a décollé en étalant un jeu parfait, très dynamique et déterminé à vaincre l'adversaire. Les cheminots ont dominé la rencontre de bout en bout (12-17 ; 14-24 ; 17-16, 16-18), soit un score de 59 à 75. Grâce à cette victoire, l'AS Cheminots a détrôné Black lion, vainqueur de l'édition 2023.

A l'issue des finales, le bureau exécutif de la ligue départementale de basketball, dirigé par Régis Bridé Pembellot, a remis plusieurs prix et récompenses non seulement



AS Cheminots posant avec son trophée/Adiac

aux meilleurs équipes, joueurs, arbitres et officiels de table de la Coupe de la ligue mais, aussi à toutes les équipes championnes.

Il s'agit notamment de Black lion, champion départemental en seniors messieurs, BBS en seniors dames, CPGOS, juniors messieurs et BBS chez les cadets messieurs.

Les meilleurs marqueurs (MVP) du championnat Seniors messieurs : David Moudouyi de l'AS Cheminots, 179 pts

Seniors dames : Léa Moussitou de BBS, 93 pts

Juniors messieurs : David Moudouyi (AS Cheminots)
Cadets messieurs: Messi Nkodia (BBS)
Vainqueur de la Coupe de la ville

Seniors messieurs : AS cheminots
Seniors dames : BBS
Meilleurs marqueurs (MVP) de la Coupe Seniors messieurs : Enock Kissoka d'Inter club
Seniors dames : Jennifer Bilendo de BBS, 38 pts

A l'issue des épreuves, le président de la ligue a félicité toutes les équipes qui ont, d'ailleurs, reçu les attestations de participa-



BBS dames/Adiac

tion, avant d'annoncer son départ de la ligue après l'avoir dirigée pendant plus de dix ans. « La ligue de Pointe-Noire tient à remercier tous ceux qui ont contribué de près ou de loin par leur soutien tant moral, physique, matériel que financier. Vous pouvez avoir confiance à la vice-présidente de la ligue, Mme Thècle Nothy, pour la continuité », a-t-il indiqué.

De son côté, le 3e vice-président de la Fédération congolaise de basketball a félicité la ligue pour la réussite de cet événement

et toutes les équipes qualifiées au championnat national qui aura lieu sous peu.

Le directeur départemental des sports, Joseph Biangou-Ndinga, a quant à lui demandé aux gagnants de se mettre au travail pour une bonne préparation au championnat national. « Je félicite tous les gagnants pour leur prestation. J'espère que cet élan de succès va vous accompagner pour défendre les couleurs du département au championnat national », a-t-il souligné.

Charlem Léa Itoua

CONCERT

Le rappeur Niska attendu dans la ville océane

Dans quelques jours Niska, le rappeur français d'origine congolaise, sera dans la ville océane pour un concert événement qui aura lieu le 9 août, au complexe sportif. Un concert solo dans un registre mélancolique et sombre du rap underground sans concession.

Le rap est un genre musical compliqué qui demande de l'énergie et l'inspiration. Plusieurs rappeurs ont traversé des moments difficiles pendant de nombreuses années avant de connaître la gloire. Certains ont sombré pour toujours sans même voir la lueur de l'espoir.

Mais ce n'est pas le cas pour Niska qui a commencé à rapper tout jeune, à l'âge de 16 ans. Il s'est fait connaître du grand public en 2015 avec le titre « Gros bonnets » en featuring avec Madrane, qui a été largement diffusé sur internet.

Son premier album, « Charo life », est sorti en avril 2017

et a rencontré un grand succès, se classant à la deuxième place des ventes d'albums en France. Il a été suivi de l'album « Commando » en septembre 2017, qui a atteint la première place des ventes et a été certifié disque de platine.

Niska est aussi connu pour son style unique de rap mélangeant des influences africaines et caribéennes avec des rythmes trap. Mais également son style distinctif, qui mélange des vêtements de créateurs avec des pièces plus streetwear.

Dans quelques jours, il sera dans la ville océane pour livrer un concert formidable au

plus grand bonheur des fans. Un moment chaleureux inspiré par l'amour de sa patrie.

Pour la petite histoire, Niska, de son vrai nom Stanislas Dinga Pinto, est un rappeur français d'origine congolaise, né le 6 avril 1994 à Villeneuve-Saint-Georges, dans le Val-de-Marne. Il a grandi dans la ville voisine d'Évry, dans l'Essonne.

Niska a travaillé avec de nombreux artistes de renom tels que Booba, Maître Gims, Ninho et SCH, et a remporté plusieurs récompenses musicales, dont un MTV Europe Music Award en 2019 dans la catégorie « Best French Act ».

Hugues Prosper Mabonzo



ECONOMIE

La Belgique salue les progrès réalisés par le Congo

A l'occasion de la fête nationale de la Belgique, le chargé d'affaires en pied, Jean-Paul Charlier, a organisé, le 22 juillet à Brazzaville, une réception au cours de laquelle il a souligné l'excellence des relations d'amitié et de coopération entre son pays et le Congo.

Dans son discours prononcé en présence du ministre de la Coopération internationale et du Partenariat public-privé, Denis Christel Sassou N'Guesso, ainsi que de plusieurs autres invités, le chargé d'affaires belge a parlé de la situation économique et financière du Congo qui, selon lui, a connu une amélioration considérable ces quatre dernières années.

« Il y a quatre ans, on peut le dire aujourd'hui, la République du Congo vivait une situation financière assez difficile et peinait à honorer ses obligations. Quatre ans plus tard, grâce notamment à l'effort remarquable d'assainissement réalisé sous l'impulsion du chef de l'Etat, dans le cadre du programme avec le Fonds monétaire international qui vient de conclure avec succès sa cinquième revue, nous traitons avec un pays qui a beaucoup assaini ses finances et honore ses obligations, et qui a ainsi jeté les bases, j'en suis convaincu,



Le chargé d'affaires belge prononçant son discours/Adiac

pour développer toujours plus ses relations économiques avec ses partenaires dont la Belgique », a déclaré le chargé d'affaires belge. C'est dans ce contexte favorable, a-t-il poursuivi, que les échanges commerciaux entre la Belgique et le Congo ont beaucoup augmenté, tant à l'exportation qu'à l'importation. Parmi les opérations économiques réalisées par des hommes d'affaires belges, Jean-Paul Charlier a cité la livraison de locomotives au Chemin de fer

Congo-Océan, le dragage du port de Pointe-Noire, la construction de la Centrale électrique d'Impfondo, « et surtout la fourniture par la société belge Exmar à Eni d'une unité flottante de liquéfaction de gaz. Une opération d'un montant historique pour une société belge à hauteur de 750 millions de dollars, qui apporte une contribution majeure au développement du projet gazier stratégique lancé par ENI ».

En outre, le diplomate belge

a rappelé l'assistance humanitaire de son pays, lorsque le Congo a été frappé par de graves inondations. Il a saisi l'occasion pour remercier le ministère des Affaires sociales, de l'Action humanitaire et de la Solidarité ainsi que la Croix-Rouge congolaise pour le déploiement des tentes.

Arrivé au Congo il y a quatre ans avec le titre « un peu mystérieux » de chargé d'affaires en pied, Jean-Paul Charlier a fait savoir que son successeur, en la personne

de Werner Claes, qui a déjà reçu l'agrément de la part des hautes autorités congolaises, portera le titre d'ambassadeur, « témoignant ainsi du rehaussement du statut de ce poste qui reflète l'excellence de nos relations bilatérales ».

Le diplomate belge retourne chez lui où il exercera une fonction complètement différente dans son ministère. Il occupera le poste de management dans le département informatique.

Yvette Reine Nzaba



Une vue des invités/Adiac

GASTRONOMIE

Un festival panafricain prévu à Brazzaville

La soirée de gala du festival panafricain de la gastronomie, «Festi gastro+242», aura lieu dans les jardins du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, le 28 juillet, sur le thème « De la ferme à l'assiette ».

L'annonce de la tenue du festival panafricain qui regroupera plusieurs chefs étoilés de l'Afrique du Sud, d'Angola, du Bénin, du Burkina Faso, du Burundi, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Gabon, de la République démocratique du Congo, du Rwanda, du Togo, de France, de Jordanie et de la Turquie a été faite à la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Béline Ayessa, par le président de la Fédération congolaise des cuisiniers, pâtisseries et restaurants sportifs, champion du monde en cuisine et ambassadeur des cuisiniers d'Afrique centrale, Madzou Moukassa.

Accompagné des membres de cette fédération, Madzou Moukassa a expliqué à la presse la raison de cet échange avec la directrice générale de cette institution culturelle. « Nous sommes



Les membres de la Fédération congolaise des cuisiniers, pâtisseries et restaurants sportifs posant avec la directrice générale du mémorial/Adiac

venus ici pour présenter officiellement le Festival panafricain de la gastronomie. Le but de notre festival c'est de valoriser la cuisine congolaise de la ferme à l'assiette. L'idée c'est de créer le rêve congolais et que les gens consomment congolais. C'est avec beaucoup de plaisir et d'honneur que nous avons été reçus ici au mémorial par madame la directrice et nous sommes très heureux. Nous sommes venus ici pour solliciter le site et le parrainage de Mme Béline Ayessa, qui du reste a été très contente de nous recevoir et a approuvé notre idée. Nous avons invité les plus grands chefs africains de la gastronomie dont le président de

l'Union africaine qui est le chef Benjamin du Burkina Faso, nous avons le chef de l'Union africaine des chefs, le chef Sung et nous aurons aussi le chef Yassine qui revient de la Jordanie », a-t-il souligné.

De son côté, Béline Ayessa, choisie comme marraine de cette activité gastronomique, a loué cette initiative de grande envergure, tout en prodiguant quelques conseils à Madzou Moukassa et son équipe pour sa bonne tenue.

Avant de se séparer, le président de la Fédération des cuisiniers du Congo, Madzou Moukassa, a remis à Béline Ayessa un présent de vin «Made in Congo». Notons que cette soirée de gala connaîtra une animation artistique, un défilé de mode, la remise des trophées de récompenses et des diplômes de participation.

Bruno Zéphirin Okokana